

# La fièvre de Cédric



mais lui, qu'en pense-t-il ?

Scenario: Le groupe ADOC  
sur une histoire de Philippe Binder  
Dessin : Catherine Moreau et Alain Paillou

Editions ADOC





CÉDRIC VIALLARD ?



Ma mère m'avait toujours emmené. Ce jour là je trouvais bien inutile d'aller voir le médecin, un peu de Doliprane aurait largement pu suffire...

CÉDRIC A DE LA FIÈVRE DEPUIS CE MATIN, DOCTEUR.



C'était assez banal, je connaissais un peu la famille... sans plus.



J'avais déjà vu Cédric quelquefois pour des motifs assez ordinaires...



C'EST LE COLLÈGE QUI M'A APPELÉE POUR QUE JE VIENNE LE CHERCHER.

Au premier abord, il avait l'air fatigué. Comme d'habitude sa mère l'accompagnait...

OUI... ET À PART ÇA ?



BEN...

A part ça, à part ça... Ben rien. Je voulais surtout que ça passe vite.

MOI, JE NE LE TROUVE PAS BIEN DEPUIS QUELQUES TEMPS.



ET TOI, CÉDRIC, QU'EST-CE QUE T'EN DIS ?

J'AI MAL À LA TÊTE ET UN PEU EN AVALANT.



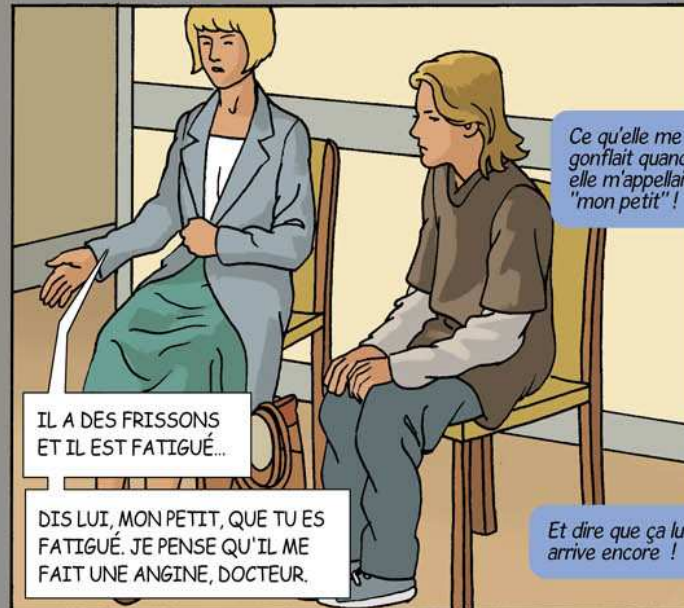
C'EST TOUT ? ET ÇA DURE DEPUIS QUAND ?

JUSTE DEPUIS HIER, C'EST TOUT

*C'est sûr qu'il avait l'air vraiment de se trainer...*



*... Un peu trop, d'ailleurs. Cette asthénie était elle vraiment liée à la fièvre ?*



IL A DES FRISSONS ET IL EST FATIGUÉ...

DIS LUI, MON PETIT, QUE TU ES FATIGUÉ. JE PENSE QU'IL ME FAIT UNE ANGINE, DOCTEUR.

*Ce qu'elle me gonflait quand elle m'appellait "mon petit" !*

*Et dire que ça lui arrive encore !*



CELA T'A EMPÊCHÉ DE DORMIR ?

MMH...

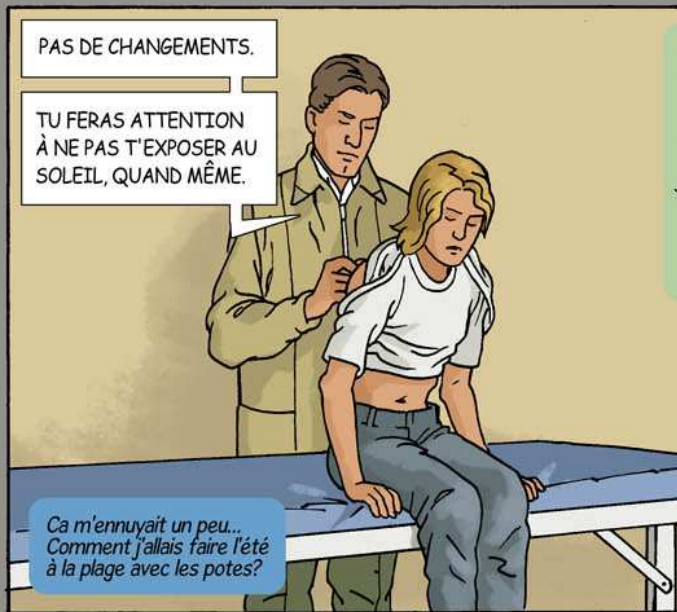
JE LUI TROUVE DES CERNES CE MATIN.

*C'était toujours le refrain, "tu as mauvaise mine, tu as des cernes"... Elle me prenait pour son bébé traquant mes moindres défaillances" !*



PASSONS À CÔTÉ.

*Cédric avait quelques difficultés à s'exprimer. sa mère occupait tout le terrain... Je l'entraînais pour l'examen, j'avais d'ailleurs une tâche mélanique à surveiller.*



Cela faisait 3 items positifs au TST, blessures dans l'année, troubles du sommeil, un peu de tabac, c'était bien suffisant pour aller voir plus avant...



Bon j'étais crevé, mais c'est pas normal de mal dormir quand on est fatigué ?



S'il savait ce que je me trainais pour aller au bahut... et je n'étais pas le seul !

DUR DE SE LEVER LE MATIN, N'EST-CE PAS ?

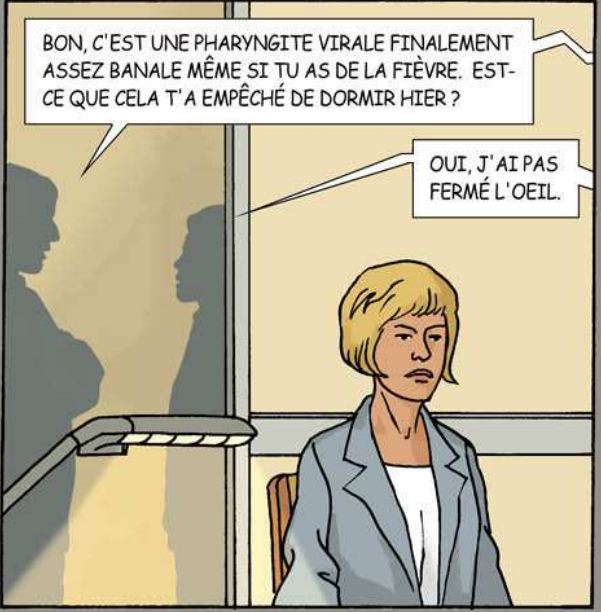


ET APRÈS, AU COLLÈGE, COMMENT ÇA MARCHE ?



ÇA VA, ÇA VA... MÊME SI C'EST UN PEU LE STRESS LÀ-BAS.

Fallait voir la série de caisses que je m'étais prise !...



BON, C'EST UNE PHARYNGITE VIRALE FINALEMENT ASSEZ BANALE MÊME SI TU AS DE LA FIÈVRE. EST-CE QUE CELA T'A EMPÊCHÉ DE DORMIR HIER ?

OUI, J'AI PAS FERMÉ L'OEIL.



ET TU FAIS DES CAUCHEMARS, AUSSI ?

DES FOIS, OUI...



JE ME FAIS DU SOUCIS, DEPUIS QUELQUES TEMPS, IL EST TOUJOURS AGACÉ, ON NE PEUT RIEN LUI DIRE...IL A VRAIMENT CHANGÉ.

Vu la charge de consultation je n'avais pas le temps de faire sortir la mère et Cédric n'était sans doute pas assez mûr pour approfondir si vite, ils attendaient l'ordonnance.

Cela faisait un TST à 4/5, là j'étais inquiet...

Et voilà maman qui recommençait avec ses réflexions, cela ne me mettait pas très à l'aise. elle commençait vraiment à me gonfler.



CÉDRIC VA RESTER À LA MAISON ET PRENDRA CES DEUX MÉDICAMENTS...

*Il me fallait gagner du temps, le mieux était de le revoir seul.*



...MAIS JE DOIS TE DIRE QUE JE ME FAIS DU SOUCI À PROPOS DE TA FATIGUE.

JE PENSE QU'IL N'Y A PAS QUE LA FIÈVRE EN CAUSE, IL FAUT EN REPARLER RAPIDEMENT.



QU'EST-CE QUE TU EN PENSES, CÉDRIC ?

*Et bien, j'en pensais rien. Bon j'étais crevé ça c'était sûr, mais on allait pas en faire toute une maladie !*



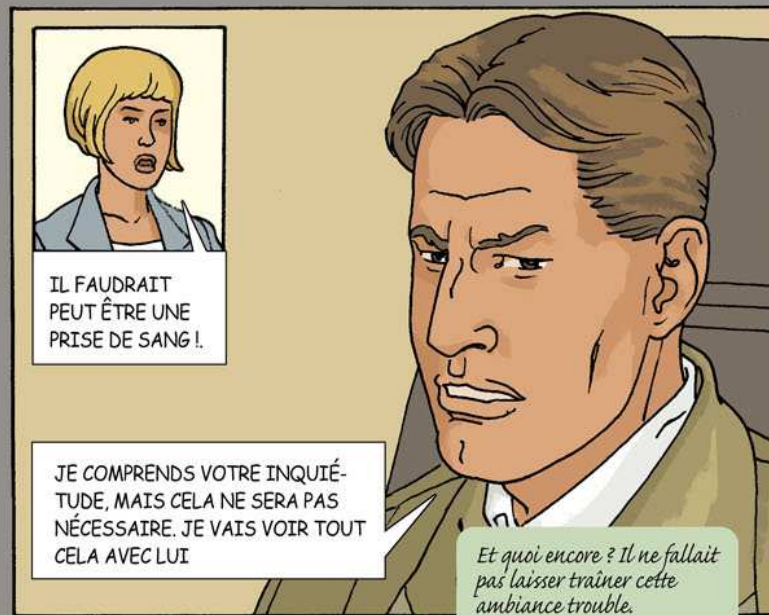
C'EST QU' IL NE S'INTÉRESSE À RIEN, JE NE LE RECONNAIS PLUS.

EXCUSEZ-MOI MADAME... CÉDRIC, QUEL EST TON AVIS ?



J'SAIS PAS, MOI...

*J'étais surtout préoccupé de rattraper les cours. Avec ce qui s'était passé dans la semaine à la récré, personne n'allait vouloir me les filer...*



IL FAUDRAIT PEUT ÊTRE UNE PRISE DE SANG !

JE COMPRENDS VOTRE INQUIÉTUDE, MAIS CELA NE SERA PAS NÉCESSAIRE. JE VAIS VOIR TOUT CELA AVEC LUI

*Et quoi encore ? Il ne fallait pas laisser trainer cette ambiance trouble.*



BON, ÉCOUTE, IL FAUDRAIT QUE L'ON SE VOIE... JE PEUX LUNDI À 17H, ET POUR TOI ?...

ETES-VOUS D'ACCORD, MADAME ? SI JAMAIS TU AVAIS UNE IMPOSSIBILITÉ, TU M'APPELLES.



CA VA , C'EST BON...

*Ca je m'en souviens! C'était bien la première fois qu'un docteur voulait me voir seul, et puis j'échappais à la piqûre, c'était toujours ça de gagné. Il s'y mêlait aussi un sentiment de curiosité.*



BON JE L'AMÈNERAI À 17H. CA TOMBE BIEN, PENDANT CE TEMPS, J'IRAI CHERCHER SON FRÈRE À L'ÉCOLE. C'EST D'ACCORD.



ET BIEN À LA SEMAINE PROCHAINE !



*En fait je n'étais pas du tout certain qu'il vienne...j'en doutais même.*





*Ils sont finalement revenus, je me souviens, il pleuvait des cordes.*



BON, JE VOUS LAISSE.



*Tout seul chez le docteur, ça craignait un peu ...ça me faisait bizarre, ...mais il a su me mettre à l'aise.*

ALORS CÉDRIC, AS-TU ENCORE DE LA FIÈVRE ?



NON, NON ÇA VA MIEUX, ET J'AVALE SANS PROBLÈME.

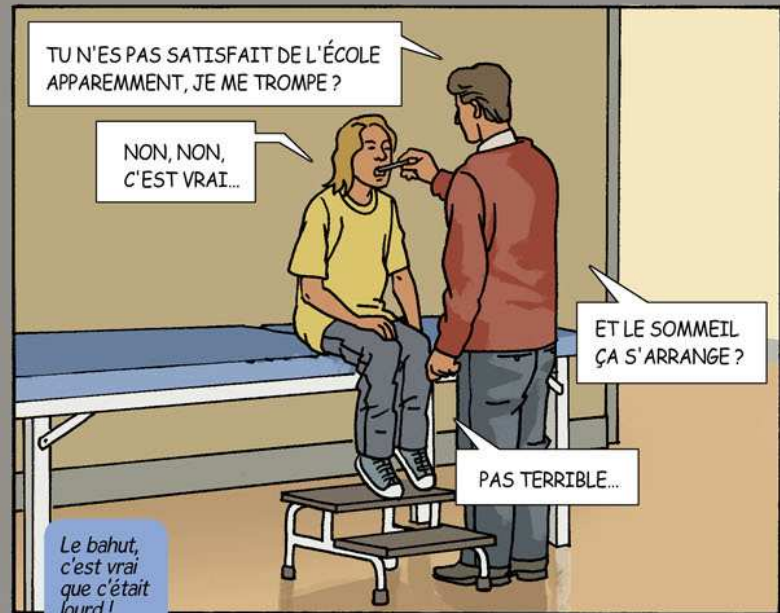
JE JETTE UN COUP D'ŒIL.

*J'ai repris alors le dialogue à partir des symptômes relevés à la dernière consultation.*



TU ES RETOURNÉ À L'ÉCOLE ?

OUI.



TU N'ES PAS SATISFAIT DE L'ÉCOLE APPAREMMENT, JE ME TROMPE ?

NON, NON, C'EST VRAI...

ET LE SOMMEIL ÇA S'ARRANGE ?

PAS TERRIBLE...

*Le bahut, c'est vrai que c'était lourd !*

TU M'AS DIT LA DERNIÈRE FOIS AVOIR DES CAUCHEMARS. CA CONTINUE ?



J'AI SURTOUT DU MAL À M'ENDORMIR.

LES CAUCHEMARS, C'EST DE TEMPS EN TEMPS, SEULEMENT.

*les symptômes se maintenaient, c'était le moment d'aborder plus directement le suicide...*



TU N'AS PAS LA GRANDE FORME JE VOIS.

JE TROUVE MÊME QUE TU NE VAS PAS BIEN DU TOUT. EST-CE QUE CELA T'ARRIVE D'AVOIR DES IDÉES NOIRES ?



NON... EUH...

QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ DIRE ?



DES IDÉES DE MORT PAR EXEMPLE. DES IDÉES QUI PASSENT DANS LA TÊTE COMME ÇA, ET PUIS QUI S'EN VONT. IDÉES D'EN FINIR, IDÉES DE SUICIDE... ?

EUH... NON... ENFIN... NON



*Je n'étais pas convaincu de sa réponse... Son attitude et sa situation me mettaient mal à l'aise, quelque chose m'échappait...*

*Comment avait-il remarqué mes soucis ?*



EN TOUT CAS, C'EST PAS LA FORME !

*La question m'a surpris, inquieté et soulagé à la fois. Apparemment, on ne pouvait pas lui cacher grand chose. Mais j'hésitais à revenir sur mes problèmes... je pensais qu'un généraliste ne s'occupait que des maladies et des certificats.*



SAIS TU QUE TOUT CE QUE L'ON DIT EST LIÉ AU SECRET MÉDICAL ?

MÊME SI TU ES ENCORE MINEUR, RIEN DE CE QUE L'ON DIT ICI NÉ PEUT ÊTRE TRANSMIS À QUICONQUE, SAUF SI CE SECRET MET TA VIE EN DANGER IMMÉDIAT.



NON, EUH... UN PEU... MÊME MA MÈRE NE SAURAIT PAS AU COURANT ?

*La façon franche qu'il avait eu de parler de confidentialité m'a mis en confiance.*

MÊME TA MÈRE... DE TOUTE FAÇON ELLE T' A PERMIS DE VENIR ET ELLE SAIT QUE NOS ÉCHANGES SONT CONFIDENTIELS. AU FAIT, POUR TOI, COMMENT ÇA SE PASSE AVEC ELLE ?



PAS TRÈS BIEN, FAUT DIRE QU'ELLE ME CHERCHE SANS ARRÊT, MAIS C'EST MA MÈRE...

ET À L'ÉCOLE, C'EST AVEC LES PROFS OU LES COPAINS QUE ÇA STRESSE ?

BEN... JE ME SUIS FAIT JETER PAR LES COPAINS ET JULIE NE VEUT PLUS ME VOIR.



*Cette accumulation de ruptures relationnelles en peu de temps était de mauvaise augure.*

J'IMAGINE QUE ÇA RUMINE LE SOIR AVANT DE T'ENDORMIR...



*En fait mon problème était surtout Julie et comme je ne pouvais pas en parler avec mes potes, j'aurais bien voulu qu'il aborde le sujet...*

OUI.



...ET PUIS UN PROF M' A PRIS LA TÊTE SUR MON DERNIER DEVOIR DE MATH... ET PUIS MON PÈRE N' A MÊME PAS PENSÉ À MON ANNIVERSAIRE... ET PUIS AVEC JULIE... !

J'IMAGINE QUE TU VOUDRAIS SOUVENT ÊTRE AILLEURS ! CA NE VA PAS BIEN CÉDRIC, RACONTE MOI...

*Peut-être était-ce le ton de sa voix, la façon de prononcer mon prénom, en tout cas j'ai senti qu'il allait m'entendre ...*

JE... JE VOUS L'AI PAS DIT, ET MA MÈRE NE LE SAIT PAS... MAIS IL Y A 3 SEMAINES, J'EN AVAIS TELLEMENT MARRE QUE J' AI PRIS UNE BOÎTE ENTIÈRE DE MÉDICAMENTS QUE J' AI TROUVÉ DANS LA PHARMACIE.



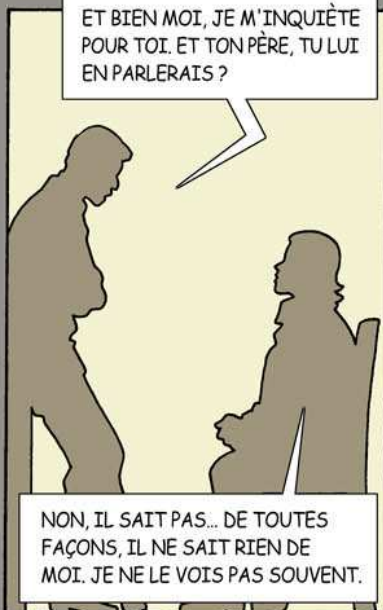
DES TRUCS POUR DORMIR, "PHITOSE", JE CROIS, QUELQUE CHOSE COMME ÇA... J' AI UN PEU SOMNOLÉ, MAIS ÇA M' A PAS FAIT GRAND CHOSE FINALEMENT.

*Il avait donné sa confiance, je le sentais assez perdu, il fallait accrocher un suivi.*



MAIS SAIS-TU QUE SI ÇA AVAIT ÉTÉ UN AUTRE MÉDICAMENT, TU AURAIS PU EN MOURIR ?

DE TOUTES FAÇONS, JE M'EN FOUTAIS. IL NE FAUDRA PAS LE DIRE À MA MÈRE, ELLE VA S'INQUIÉTER ET PUIS ÇA FERA DES PROBLÈMES AVEC SON AMI.



ET BIEN MOI, JE M'INQUIÈTE POUR TOI. ET TON PÈRE, TU LUI EN PARLERAIS ?

NON, IL SAIT PAS... DE TOUTES FAÇONS, IL NE SAIT RIEN DE MOI. JE NE LE VOIS PAS SOUVENT.



IL A SES PROBLÈMES ET SA COPI-NE FAIT DES HISTOIRES QUAND J'Y VAIS, À CAUSE DE SA FILLE... BON C'EST COMPLIQUÉ QUOI...

Ça se bousculait dans ma tête, j'avais envie de tout lui dire mais je ne savais pas par quoi commencer.



BON, ÉCOUTE ON VA REVOIR TOUT ÇA TRANQUILLEMENT.

*J'avais du mal à m'y retrouver et lui aussi apparemment. Il fallait tenir le lien et commencer par mettre ses repères à plat sans tarder. Pour la suite on verrait.*



*Comme il n'était pas question de prescrire un psychotrope, je pensais à un utilser un outil simple pour le mobiliser.*

COMME J'AI PAS TOUT COMPRIS SUR TA FAMILLE, TU POURRAIS ME DESSINER TON ARBRE GÉNÉALOGIQUE, TOI TES PARENTS ET GRANDS-PARENTS, AMIS ETC ET ON VERRA QUI EST QUI POUR TOI, ET COMMENT SONT TES RELATIONS AVEC CHACUN.

ON REVOIT ÇA MARDI PROCHAIN.



AU FAIT, CÉDRIC ...

... SI D'ICI LÀ TU AS ENVIE D'AVALER UNE BOÎTE ENTIÈRE DE MÉDICAMENTS, TU ME PASSES UN COUP DE FIL AVANT, N'EST-CE PAS ?



*Cette réflexion m'avait amusé, je me représentais le tableau. "Allo, docteur, j'aurais besoin d'une grosse boîte pour faire un très gros dodo !" c'est sûrement pourquoi je m'en souviens"*

J'AI COMPRIS, VOUS INQUIÉTEZ PAS.



A MARDI CÉDRIC, 17H, AVEC TON PAPIER.

Sacré docteur !

OK MARDI 17H.

*J'étais sincère. Il s'était passé quelque-chose, à la fois de grave et de léger, j'avais envie de jouer le jeu .. au moins jusqu'à la prochaine fois.*

